



Annonces paroissiales du secteur pastoral de Droué-Mondoubleau

Du 18 au 25 février 2018

1^{ère} semaine de carême

voir egliseinfo.catholique.fr



site de la paroisse : <http://www.paroissededrouemondoubleau.com>

confessions à Mondoubleau le samedi de 10h à 11h sur demande au 02 54 80 91 37
confessions à Droué le samedi de 10h à 11h et sur rendez-vous au 06 58 06 25 55

Dimanche 18 février : 1^{er} dimanche de Carême 10h30 : messe à l'église de Mondoubleau	Intention de messe : <i>pro populo</i> → 12h00 : baptême de Sacha Jaulneau
Lundi 19 février : de la férie	Intention de messe : Jeanne Chevallier
Mardi 20 février : de la férie 9h30 : messe à l'église de Droué suivie de l' Adoration du Saint-Sacrement 17h30 : messe à l'église de Mondoubleau 20h30 : réunion de l'équipe Saint Clément	Intention de messe : Georges Thebault
Mercredi 21 février : de la férie 15h00 : messe à la maison de retraite de Droué <i>Pas d'office à Mondoubleau</i>	Intention de messe :
Jeudi 22 février : la chaire de Saint Pierre 9h30 : messe à l'église de Droué 14h30 : ouvroir Notre-Dame 17h30 : Adoration du Saint-Sacrement à l'église de Mondoubleau <i>Pas d'office à Mondoubleau</i> 20h30 : répétition de la chorale au presbytère	Intention de messe : Agnès Hallouin
Vendredi 23 février : de la férie 10h30 : messe à la maison de retraite de Mondoubleau 14h30 : chemin de croix à l'église de Mondoubleau 15h00 : messe à l'église de Droué suivie du chemin de croix 20h00 : réunion du conseil pastoral	Intention de messe : Nicole Dausy
Samedi 24 février : de la férie 9h30 : messe à l'église de Droué 10h00-11h00 : confessions à Droué 10h00-12h00 : rosaire pour la vie à Mondoubleau <i>Pas d'office à Mondoubleau</i>	Intention de messe :
Dimanche 25 février : 2^{ème} dimanche de Carême 10h30 : messe à l'église de Mondoubleau	Intention de messe : <i>pro populo</i>

Prochaines annonces

Mardi 6 mars à 19h30 : soirée partage bol de riz avec l'Ordre de Malte
Vendredi 16 mars à 20h00 : veillée pénitentielle à l'église de Mondoubleau



Méditations pour le Carême

« L'Église, notre mère et notre éducatrice, nous offre pendant ce temps du Carême, avec le remède parfois amer de la vérité, le doux remède de **la prière**, de **l'aumône** et du **jeûne**.

En consacrant plus de temps à **la prière**, nous permettons à notre cœur de découvrir les mensonges secrets par lesquels nous nous trompons nous-mêmes, afin de rechercher enfin la consolation en Dieu. Il est notre Père et il veut nous donner la vie.

La pratique de **l'aumône** libère de l'avidité et aide à découvrir que l'autre est mon frère : ce que je possède n'est jamais seulement mien. Comme je voudrais que l'aumône puisse devenir pour tous un style de vie authentique ! Comme je voudrais que nous suivions comme chrétiens l'exemple des Apôtres, et reconnaissons dans la possibilité du partage de nos biens avec les autres un témoignage concret de la communion que nous vivons dans l'Église. A cet égard, je fais mienne l'exhortation de Saint Paul quand il s'adressait aux Corinthiens pour la collecte en faveur de la communauté de Jérusalem : « **C'est ce qui vous est utile, à vous** » (2 Co 8, 10). Ceci vaut spécialement pour le temps de carême, au cours duquel de nombreux organismes font des collectes en faveur des Églises et des populations en difficulté. Mais comme j'aimerais que dans nos relations quotidiennes aussi, devant tout frère qui nous demande une aide, nous découvriions qu'il y a là un appel de la Providence divine: chaque aumône est une occasion pour collaborer avec la Providence de Dieu envers ses enfants ; s'il se sert de moi aujourd'hui pour venir en aide à un frère, comment demain ne pourvoierait-il pas également à mes nécessités, lui qui ne se laisse pas vaincre en générosité ?

Le jeûne enfin réduit la force de notre violence, il nous désarme et devient une grande occasion de croissance. D'une part, il nous permet d'expérimenter ce qu'éprouvent tous ceux qui manquent même du strict nécessaire et connaissent les affres quotidiennes de la faim ; d'autre part, il représente la condition de notre âme, affamée de bonté et assoiffée de la vie de Dieu. Le jeûne nous réveille, nous rend plus attentifs à Dieu et au prochain, il réveille la volonté d'obéir à Dieu, qui seul rassasie notre faim. »

Pape François, *Message pour le Carême 2018*

« Parmi les pratiques pénitentielles que nous propose l'Église, surtout en ce temps de Carême, il y a le jeûne. Il comporte une sobriété spéciale dans la prise de nourriture, étant saufs les besoins de notre organisme. Il s'agit d'une forme traditionnelle de pénitence qui n'a rien perdu de sa signification, et que l'on doit même peut-être redécouvrir, surtout en cette partie du monde et dans ces milieux où non seulement la nourriture abonde mais où l'on rencontre parfois des maladies dues à la suralimentation.

À l'évidence, le jeûne pénitentiel est très différent des régimes alimentaires thérapeutiques. Mais, à sa manière, on peut y voir comme une thérapie de l'âme. En effet, pratiqué en signe de conversion, il facilite l'effort intérieur pour se mettre à l'écoute de Dieu. Jeûner, c'est réaffirmer à soi-même ce que Jésus répliqua à Satan qui le tentait au terme de quarante jours de jeûne au désert : « **L'homme ne vit pas seulement de pain, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu** » (Mt 4, 4). Aujourd'hui, spécialement dans les sociétés de bien-être, on comprend difficilement le sens de cette parole évangélique. La société de consommation, au lieu d'apaiser nos besoins, en crée toujours de nouveaux, engendrant même un activisme démesuré... Entre autres significations, le jeûne pénitentiel a précisément pour but de nous aider à retrouver l'intériorité.

L'effort de modération dans la nourriture s'étend aussi à d'autres choses qui ne sont pas nécessaires et apporte un grand soutien à la vie de l'esprit. Sobriété, recueillement et prière vont de pair. On peut faire une application opportune de ce principe en ce qui concerne l'usage des moyens de communication de masse. Ils ont une utilité indiscutable mais ils ne doivent pas devenir les « maîtres » de notre vie. Dans combien de familles le téléviseur semble remplacer, plutôt que faciliter, le dialogue entre les personnes ! Un certain « jeûne », dans ce domaine aussi, peut être salutaire, soit pour consacrer davantage de temps à la réflexion et à la prière, soit pour cultiver les rapports humains. »

Saint Jean Paul II (1920 – 2005), *Angélus, 10 mars 1996*

Coin de prière

Ô Créateur, tu connais le cœur de l'homme,
Entends nos larmes et le cri de notre prière.

En ce saint jeûne du carême,
Conduis-nous au désert, purifie-nous.

Dans ta tendresse, Seigneur, tu scrutes nos cœurs,
Tu connais l'infirmité de toutes nos forces,

Donne à celui qui revient vers toi
Le pardon et la grâce de ton amour.

Oui, nous avons péché contre toi :
Pardonne à ceux qui pleurent et confessent ton Nom.

Pour la louange de ta gloire,
Penche-toi sur nos plaies, Seigneur, guéris-nous.

Que l'abstinence libère notre corps,
Que ta grâce l'illumine en ton Corps de Lumière.

Que notre esprit redeviennne sobre,
Qu'il évite tout mal et tout péché.

Nous te prions, bienheureuse Trinité,
Conduis-nous jusqu'aux joies des fêtes pascales.

Et nous verrons se lever le Christ,
Glorieux et vivant parmi les morts. Amen.

Saint Grégoire le Grand (540 - 604),
Hymne « Audi benigne Conditor »